

PRESENTATION

Pouvoir acaricide de la Deltaméthrine sur la tique domestique du chien : *Rhipicephalus sanguineus*

par Guy POTIER

Thèse pour le Diplôme d'Etat de Docteur Vétérinaire
présentée le 19 décembre 1989 devant la Faculté de Médecine
de Nantes

M. Jean-Pierre WILLEMART. — Cette thèse comporte trois parties :

1. *Rhipicephalus sanguineus* (morphologie, biologie, rôle pathogène)

Rhipicephalus sanguineus constitue l'espèce de tiques domestiques par excellence. Son cycle est monotrope, son hôte spécifique est le chien qu'elle recherche activement, son développement se produit en France durant l'été.

Son rôle pathogène, outre son action spoliatrice et cytolytique, consiste également en un rôle toxique (paralysie ascendante à tiques).

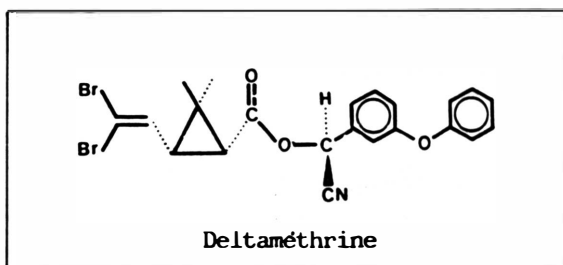
Il ne faut pas négliger son rôle vecteur de maladies chez l'animal (babésiose et rickettiose), voire chez l'homme (fièvre boutonneuse, maladie de Lyme).

2. *Formule expérimentale*

Après avoir présenté le principe actif, la Deltaméthrine, l'auteur donne une série d'indications sur les caractères chimiques, la métabolisation et les méthodes de dosage.

Ensuite, il traite du mode d'action, de l'activité et de la toxicité. Le parasite est rapidement tué.

La toxicité est très inférieure à celle des organochlorés, organophosphorés et des carbamates.



Le produit expérimental se présente comme une suspension légèrement visqueuse, blanchâtre et sans réelle odeur, contenant 25 g de Deltaméthrine par litre, et s'appliquant par la méthode dite « Pour On », à la dose de :

- Chien de moins de 20 kg : 4 ml, soit 100 mg de Deltaméthrine.
- Chien de plus de 20 kg : 8 ml, soit 200 mg de Deltaméthrine.

La dose est uniformément répartie sur le dos du chien, en commençant au niveau du front et en finissant à la base de la queue.

3. Etude expérimentale

Elle consiste en la partie intéressante de ce travail, qui a été réalisé du 2 mai au 30 octobre 1988, dans les Bouches-du-Rhône.

a) Matériel : Les 37 chiens appartenant à 16 propriétaires et à 13 races plus des métis, ont été répartis :

- par âge et par poids : entre 1 an et 6 kg, 11 ans et 40 kg ;
- par sexe : mâles 38 %, femelles 62 % ;
- par type de poils : poils courts, longs et mi-longs ;
- par type d'habitat : chenil, jardin, mixte et liberté.

b) Méthode : Le traitement a été effectué une fois (J0 de l'essai) et des comptages de tiques ont été réalisés à J0, J28, J60 et J90.

c) Evaluation de l'infestation. Trois états d'infestation ont été définis :

- infestation brute (nombre total des tiques présentes au jour du comptage) ;
- infestation corrigée obtenue en ramenant artificiellement l'état d'infestation des chiens traités au même niveau que celui des témoins à J0 ;
- infestation virale : nombre de chiens traités de l'échantillon, ayant au moins une tique le jour du comptage.

d) Evaluation de l'efficacité : Les trois niveaux d'infestation définis précédemment ont permis de calculer des niveaux correspondants d'efficacité : brute, corrigée et vraie.

Les résultats :

- sont présentés sous forme de tableaux, de graphiques et d'histogrammes faciles à consulter ;
- démontrent que l'efficacité est excellente jusqu'à J15, puis elle décroît, mais 3 chiens sur 4 étaient encore indemnes de tiques plus de 30 jours après traitement.

Tous les stades d'évolution de la tique sont sensibles, encore qu'il faille remarquer que les tiques gorgées ne meurent qu'à partir de J11.

L'impact au niveau de l'environnement n'a pas été exactement mesuré, mais les expérimentateurs ainsi que les propriétaires ont remarqué qu'à J3 les tiques étaient retrouvées mortes dans le milieu extérieur et qu'aucune réinfestation de celui-ci n'avait lieu avant au moins J30.

Une bibliographie comportant 37 références a été jointe à ce travail original, qui a reçu une mention « très honorable », avec félicitations du jury. Je propose que cette thèse soit soumise à l'examen de la Commission des Récompenses de notre Compagnie.
